LA PUBLICITÉ EST RECUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeau

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an

Gironds et limitrophes 8 50 161, 30 f. France et Colonies... 8 p 171, 32 f. Etranger 10 20 f. 40 f.

SAMEDI

la Bourse de Bordeaux

A cette heure, où tant d'affaires nouvelles vont se développer, il semble que nous n'ayons pas encore-assez songé à Bordeaux et dans la région du Sud-Ouest à préparer les conditions et les cadres qui sont indispensables à la renaissance de notre activité économique. C'est une des choses les plus surprenantes à Bordeaux que de constater que fa vie de notre Bourse est à peu près inexistante. Il y a là une quession qui n'est pas seulement locale, mais qui intéresse notre région tout entière. Il ne faut pas, en effet, que les gens venus du dehors, désireux d'entrer en rapports avec nous dans le centre qui est normalement et partout celui du commerce, ne sachent où s'adresser parce que les affaires se traitent on ne sait où, parfois même dans la rue.

Est-ce vraiment la fin des réunions commerciales en plein vent, au caprice des in-Est-ce vraiment la fin des réunions commerciales en plein vent, au caprice des intempéries, au hasard des rassemblements qui interrompent la circulation? On aurait pu l'espérer en apprenant il y a quelques jours, par un avis publié dans les journaux, que les négociants en bois, les plus irréductibles partisans de ces périodiques marchés sur la voie publique, invitaient leurs confrères à se réunir enfin au palais de la Bourse le lundi.

Cette invitation n'a pas eu encore beaucoup de succès. Il semble que certains commerçants ne peuvent où ne veulent renoncer à tenir des marchés qui comptent parni les plus importants de la région, sur les irottoirs ou dans les cafés. Quand l'un de pes derniers se ferme, c'est un autre qu'on phoisit comme centre, mais c'est toujours choisit comme centre, mais c'est toujours lehors qu'on traite les affaires. Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il arde ou u'il gèle, les commercants de Bordeaux et du'il gele, tes commercants de Bordeaux et beux venus de l'extérieur déplorent deslieux de réunion aussi mal choisis, dignes tout pu plus d'un village ou d'une foire, mais non d'une grande ville comme la nôtre. Mais en dépit des observations les plus justes et des intentions la meilleures, clairemper de les grandes pas qu'on recommerce le saguei-

n'empêche pas qu'on recommence la semaine suivante les mêmes errements.

Nous avons mainte fois, avant et depuis la guerre, exprimé ici le regret que la plupart des grands groupements commerciaux désertent ainsi notre magnifique palais de la Bourse, spécialement destiné à les recevoir.

Déja vers le début de juillet 1915 les Syndicats des produits résineux, des exportateurs de poteaux de mine, des importateurs de charbons, ainsi que diverses personnalités commerciales éminentes, s'étaient efforcés de réagir contre cette habitude déplorable, et avaient tenté de faire refleurir dans la Bourse de Bordeaux la belle activité d'autrefois. Ils pensaient que tous les autres groupements commerciaux suivraient cet exemple et se réuniraient également à la Bourse afin de lui donner une nouvelle animation, et aider ainsi à la reprise des affaires, bien plus facilitées, semble-t-il, par leur concentration et leurs muluels contacts que par leur dispersion aux quatre coins de la ville. Cet effort, qui a reussi, en partie tout au moins, pour quelques grands Syndicats, ne s'est pas encore assez généralisé. Et l'on se demande, à cette heure où il faut changer nos habitudes et travailler à la réorganisa-tion de nos industries et de nos commer-ces, si un pareil abandon de la Bourse n'est pas à Bordeaux une faute grave. développée autrefois dans les Bourses de Hambourg et de Brême, et qui a fait la cortune commerciale de ces places, nous constatons dans d'autres villes da France, notamment à Marseille, à Lyon, au Hâvre trielles, les excellents résultats de la fréquentation de la Bourse par toutes les ca-tégories de commerçants. Et c'était un des grands étonnements des Américains venant des grands centres commerciaux de New-York, Cincinnati, Baltimore, Chicago, etc., que de voir notre Bourse ainsi 'sertée Autrefois cependant à Bordeaux, elle était en quelque sorte le cœur des affaires. Son shandon a des conséquences hauroup plus

en quelque sorte le cœur des affaires. Son abandon a des conséquences beaucoup plus sérieuses qu'on ne se l'imagine en général. Il dénote en effet une très grande indifférence, qui n'est pas faite pour susciter et encourager les initiatives.

Il en est différemment dans les villes où le commercant se fatt un devoir d'aller à la Bourse. Là, son esprit est mis en évell par les nouvelles que chacun y apporte; l'émulation se produit, l'activité y trouve un aliment, l'habitude de se voir fait naître la confiance, et à mesure qu'on arrive à se aliment, l'habitude de se voir fait naître la cenfiance, et à mesure qu'on arrive à se mieux connaîre on parvient plus facilement à s'entendre pour réaliser des affaires importantes, dont on n'aurait pas eu l'idée en restant chacun chez soi.

Faisons donc revivre la Bourse de Bordeaux. Qu'avec la Chambre de commerce en tête de tous les groupements, les divers Syndicats se mettent en campagne pour faire comprendre aux commercants bordelais l'utilité de se rendre à la Bourse, sans que cela puisse nuire aux affaires de chacun.

Que la Chambre de commerce, qui sait si hrillamment recevoir ses hôtes, fasse quelques frais, et au besoin l'avance du nécessaire pour l'installation d'une salle où les

M. Clemenceau à La Rochelle

Jeudi matin, M. Clemenceau, président du conseil, qui prend quelques jours de repos dans son pays natal, en Vendée, est venu à La Ro-chelle, où il est arrivé en automobile. son voyage a gardé un caractère strictement privé.

Il visita l'hôtel de ville, sous la conduite de M. le Maire, et apposa sa signature sur le registre spécial ouvert à cet effet, au-dessous de celle de miss Wilson, qui honorait notre ville de sa présence il y a quelques jours.

Puis il parcourut la ville, et s'arrêta devant Puis il parcourut la ville, et s'arrêta devant des principaux monuments.

Il déjeuna à l'hôtel de France, en compagnie notamment de M. le sénateur Perreau et de M. le député Hesse.

Après le déjeuner, au moment de remonter en voiture, il serra la main de plusieurs personnes. Beaucoup de Rochelais, ayant appris le passage de M. Clemenceau à La Rochelle, se massèrent devant l'hôtel et acclamèrent longuement le ministre de la guerre à sa sortie le l'hôtel.

Détails à notar releas de Marchelle de l'acclamère de la guerre de Détails à noter : place de l'Hôtel-de-Ville, un poilu, rencontrant et reconnaissant M. Clemen-beau, n'hésita pas à lui prendre les mains et à les lui serrer avec effusion. Le président du conseil s'est rendu dans l'a-près-midi à La Pallice. Partout il a reçu un accueil enthousiaste. Le curé de la cathédrale fit sonner les clo-phes à toute volée en l'honneur M. Clemenceau. Le président du conseil a quitté La Rochelle, en automobile, dans la soirée, pour rentrer à La Tranche, commune du littoral maritime de

Un déraillement près d'Amiens 'Amiens, 2 janvier. — Cette après-midi, un train de voyageurs venant de Doullens a dé-raillé un peu avant d'entrer en gare d'Amiens. Plusieurs wagons sont détruits. On signale une trentaine de blessés dont quelques-uns grièvement. On n'a pas jus-qu'ici à déplorer de morts.

Pour faire revivre L'AFFAIRE LADOUX

Paris, 3 janvier. — En mars 1916, parmi le nombreux courrier qui lui parvenat chaque d'une bonne Prangais prouva une lettre signée de une bonne Prangais pas, disaileulle, denoncer son frère, mais espérait mettre fin à son bideux trafic. Dans ce but, elle envoyait un product pas, ne pouvait pas, disaileulle, denoncer son frère, mais espérait mettre fin à son bideux trafic. Dans ce but, elle envoyait un product par la suit copié de l'écriture d'une avec les alternates de financier de la suit copié de l'écriture de la contraite de la contr

L'inculpation nouvelle qui pèse sur le capitaine Ladoux est précisée et punie par l'article 173 du Code pénal, ainsi conçu:

« Tout juge, fonctionnaire ou officier public qui aura détruit, supprimé, soustrait ou détourné les actes et titres dont il était dépositaire en cette qualité, ou qui lui auraient été remis ou communiqués à raison de ses fonctions, serà puni des travaux forcés à temps. »

L'ARMISTICE

Encore une supplique de l'Allemagne

Bâle, 3 janvier. — La commission allement de l'armistice a remis à la commission de l'Entente une Note disant que, sur tout le front occidental, abstraction faite des garnisons du temps de paix, il y a sculement vingt divisions allemandes dont les classes anciennes sont déjà libérées. On est en train de dissoudre le haut commandement et les commandements de groupes d'armées.

La Note réclame, étant donnée cette situation une amélioration dans le trafic et l'administration des régions occupées.

La Note réclame, étant donnée cette situation une amélioration dans le trafic et l'administration des régions occupées.

Un important dépôt d'approvisionnements

Les alliés autorisent les élections dans les regions occupées

Genève, 3 janvier. — Un radiotélégramme annonce que le commandement suprème allié autorise les élections dans les provinces rhénanes sur les bases suivantes:

1. Les informations concernant la préparation des elections et les élections elles-mêmes sont autorisées sans restriction.

2. Les troupes alliées accorderont la liberté de la presse et de réunion autant que cela n'entrave pas le maintien de l'ordre et de la bonne conduite des populations à l'égard des troupes alliées.

3. L'entrée dans le territoire occupé et la troupes alliées.

3. L'entrée dans le territoire occupé et le passage dans les territoires non occupés de l'Allemagne pourront être accordés aux personnes possèdant des passeports en règle.

Le maréchal Mackensen

Paísons donc revivre la Bourse de Bordeaux. Qu'avec la Chambre de commerce en tête de tous les groupements, les divers Syndicats se mettent en campagne pour faire comprendre aux commercants bordelais l'utilité de se rendre à la Bourse, sans que cela puisse nuire aux affaires de chacun. Oue la Chambre de commerce, qui sait si hrillamment recevoir ses hôtes, fasse quelques frais, et au besoin l'avance du nécessaire pour l'installation d'une salle où les négociants auraient sous la main les renseignements indispensables aux affaires urgentes se traitant en Bourse. Les Syndicats pourraient peut-être participer à ces dépenses.

Il est certain que si les commerçants, soucieux de leurs intérêts, se rendaient tous les les élections à la Chambre de commerce se faire avec autant d'indifférence, it, maigré le patronage des Syndicats, les lus avoir si peu de voix.

C'est manquer à notre devoir de ne pas faire l'impossible pour travailler au réveil lu sentiment de la solidarité commerciale à Bordeaux. Jamais l'heure ne fut plus favorable. Sachons suivre les exemples qui gous sont partout donnés.

P. F. prisonnier des Français

La Conférence de la paix

LES PARTICIPANTS

Paris. 3 janvier. — A part les quatre grandes puissances: Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Italie, qui siègeront en tout temps, les différents pays seront invités lorsque seront traités les problèmes où leurs intérêts sont en jeu. Cependant, une place à part sera faite à la Belgique et à la Serbie, qui ont mené la guerre à nos côtés du premier au dernier jour. Pour les autres, il y aura lieu de distinguer entre les puissances qui ont effectivement fatt la guerre à l'Allemagne sans entrer en lutte et celles qui se sont contentées de rompre les relations diplomatiques. elations diplomatiques.

Bien que le traité d'alliance entre la Roume et les grandes puissances ait été annulé le traité de Bucarest, il semble qu'elle ve être considérée comme une puissance ée, vu les circonstances particulières où s'est trouvée. ele s'est trouvée. Il n'est pas exclu que des délégués russes pient entendus à titre de consultation.

Londres, 3 janvier. — Plusieurs journaux ont publié une liste des délégués britanniques à la Conférence de la paix et de leurs conseillers officiels. Cette liste, publiée en dehors de toute autorité, est inexacte. Le premier ministre et le cabinet de guerre impérial n'ont pas encore arrêté la liste véritable, et tant qu'il en sera ainsi et que les délégués ne se seront pas réunis, on ne publière pas les noms des conseillers éventuels.

tuels.

La liste de ces conseillers donnée par la presse n'est pas seulement inexacte; elle passe sous silènce les noms de quelques-uns de ceux que le cabinet a chargés d'étudier certaines des questions les plus importantes qui seront soumises à la Conférence, et d'en préparer l'exposé.

Crues et Inondations Nogent-sur-Seine, 2 janvier. — On signale une nouvelle et forte crue de la Seine. La plaine est sous les eaux à Bar-sur-Aube, les maisons du quartier du Jards sont inondées.

En Angleterre

LES RUSSES DE LONDRES CONTRE LE BOLCHEVISME Londres, & janvier. — L'agence Reuter apprend que la colonie russe de Lordres a adresse au president Wilson un appel qui se termine ainsi

Un important dépôt d'approvisionnements

est la proie des flammes Londres, ? Janvier. — Un grand local situe dans l'East-End, à Londres, qui a servi an cours de la guerre d'abri pendant les attaques aériennes et qui peut contenir 25,000 personnes a été détruit par un incendie. Un vent violent attisait les flammes et, quoique plus de 200 personnes a têté detruit par un incendie. Un vent violent attisait les flammes et, quoique plus de 200 pompiers combattissent le feu, ils ne réussirent pas à sauver les magasins attenants où étaient déposés des grains et de nombreux approvisionnements. On estine que les dégaits, en ce qui concerne seulement les grains et les approvisionnements, s'elèvent à 25 millions de francs. Les dégâts causés aux bâtiments sont évainés à 12 millions de francs. Presque rien n'était assure. Sulvant un fonctionnaire, l'immense quantité de vivres ainsi détruite constitué à 12 millions de francs presque rien n'était assure. Sulvant un fonctionnaire, l'immense quantité de vivres ainsi détruite constitué à 0 msk. Cette délégation de la coalition des organisations politiques et sociales constituée à 0 msk. Cette délégation un a déclaré que la coalition était déterminée à donner au salut et au bien-être de la Russie le pas sur toutes les autres considérations, et elle a donné à l'amiral l'assurance de sa rasolution inflexible de soutenir le gouvernement russe et son plus haut représentant, résolution que lui a dictée son amour de la patrie.

Entre temps, à la suite d'échanges de vues à Paris et à Londres entre des notables russes diplomatiques qui contiennent plus de victuailles que de documents. Deux jours de suite, le commission permanente d'armisilice qui font fréquemment le voyage de Spa à Berlin, emportent chaque fois de volumineuses valises diplomatiques qui contiennent plus de victuailles que de documents. Deux jours de suite, le commissaire de police de la garc de contre la Russie à l'étraite contre le bolchevisme. La plupart de ces hommes d'Etat sont actuellement réunis à Paris, et on espére que sus de l'une centaine de mettre en vigueur un projet large et Plus de 37 millions de pertes

Bruxelles, ler janvier. — Un journal liégeois rapporte que les Allemands appartenant à la mission de la commission permanente d'armistice qui font fréquemment le voyage de Spa à Berlin, emportent chaque fois de volumineuses valises diplomatiques qui contiennent plus de victuailles que de documents. Deux jours de suite, le commissaire de police de la gare de Spa s'est enquis du contenu exact de ces valises et y a trouvé une quantité de lard, de viande de porc, de saindoux et de beurre. Le bénéfice de l'inviolabilité ne pouvant être étendu à ces deurées, lard, viande, saindoux et beurre ont été saisis et remis à l'orphelinat de Spa.

En Espagne

L'AUTONOMIE CATALANE Madrid, 3 janvier. — La commission extraparlementaire nommée pour étudier la question de l'autonomie catalane s'est réunie hier soir. Sur les 33 membres désignés par le gouvernement, 14 seulement ont pris séance: les autres ont refusé de siéger. Le comte de Romanones a ouvert les débats en exposant la question sous ses divers aspects et dans ses conséquences. La commission a reconnu que c'était pour elle un devoir patriotique de seconder l'œuvre du gouvernement.

Les dépenses de guerre des Etats-Unis

90 milliards 800 millions de francs en 1918

Washington, 2 janvier. — Le département du trésor des Etats-Unis évalue pour l'année 1918 les dépenses de guerre de la nation à 90 milliards 800 milliands de francs sur lesquels environ 50 milliards ont été absorbés par l'armée; 10 milliards par la marine et 5 milliards par les constructions maritimes, tandis que 20 milliards en chiffres ronds formeraient le total des avances faites aux alliés au cours de l'année passée. fres ronds formeraient le total des avances faites aux alliés au cours de l'année passée.

Pendant le mois de décembre seulement les dépenses se seraient élevées à plus de 10 milliards 500 millions de francs, y compris 2 milliards 150 millions de francs avancés aux gouvernements alliés.

D'après les chiffres publiés par le trésor, les dépenses de guerre, non compris les avances aux alliés, auraient été fournies par les contribuables, pour un tiers en impôts et en espèces, et pour deux tiers par les Emprunts de liberté.

Accident mortel Nice, 2 janvier. — Mme Billot, femme de l'ancien ambassadeur de France à Rome, a été écrasée par un tramway à Saint-Jean (cap Ferrat).

GUILLAUME explique sa fuite en Hollande

resté avec ses troupes, l'Entente, en ren-dant le blocus plus sévère, aurait pu forcer le peuple allemand à l'extrader, ce qui eut été une grande honte pour ce peuple..

2º Le kaiser aurait pu se rendre à des généraux ennemis. C'eût été, déclare-t-il, une honte pour un commandement suprême invaincu et pour l'armée allemande non battue.

battue.

3º Il aurait pu rassembler tous ses hommes pour une dernière attaque, afin de mourir glorieusement; mais comme l'armistice, après lequel l'armée et le peuple languissaient, était imminent, il ne crut pas pouvoir en conscience sacrifier inutilement la vie d'un seul soldat allemand.

4º Il pouvait réunir un corps de troupes dévouées pour marcher sur Berlin et assufer par le sabre la fidélité à sa maison, mais cela aurait déchaîné la guerre civile.

En présence de ce problème difficile, le kaiser décida de suivre l'avis de ses conseillers responsables. Ils furent d'avis qu'il devait se rendre en Hollande.

-L'état du kaiser s'aggrave Amerongen, 3 janvier, — L'état de l'ex-kaiser a légèrement empiré. Il ne peut pas quitter la chambre; il souffre d'un rhume violent et tousse beaucoup. La flèvre est très élevée, et un spécialiste des maladies de poitrine d'Utrecht est en permanence au château.

En dehors du docteur de l'ex-imperatrice et de deux membres de sa suite l'ex-empe

et de deux membres de sa suffe, l'ex-empe-reur ne reçoit personne.

En Russie

LES ALLEMANDS VONT EVACUER RIGA DEVANT LES BOLCHEVIKS Riga, 2 janvier. — Les troupes allemandes de la division de fer ont du évacuer leurs positions près de Hinzenberg devant la pression toujours plus forte des bolcheviks. Les Allemands évacueront aussi Ri-

ga dans le courant de la semaine. LES SECOURS FINLANDAIS ARRIVENT Stockholm, 3 janvier. - Un vapeur transportant le premier contingent des volo res finlandais est arrivé à Reval lundi.

LA COALITION ANTIBOLCHEVISTE FAIT DES PROGRES

Londres, 3 janvier. - Les nouvelles les la population de la Sibérie sans distinction de parti tend de plus en plus à donner son appui au gouvernement. Les deux plus im-M. Sazonoff dirige les affaires étrangères. Ces deux gouvernements sont aujourd'hui en contact avec les représentants diplomatiques de la Russie à l'étranger, et on espère qu'ils pourront agir de concert. Il en est de même pour le gouvernement d'Arkhangel, qui espère établir sous peu des communications télégraphiques régulières avec le quartier général du général Denikine, dont l'armée, autrefois sous les ordres d'Alexeieff, se compose d'une centaine de mille hommes parfaitement entraînés et compte de nombreux officiers d'Alexeieff servant comme simples soldats.

La flotte alliée de la mer Noire est à moins de six heures de ce quartier général. Le gouvernement de l'amiral Koltchak voit chaque jour grande sa force. Il a l'appui de tous les patriotes russes. L'amiral Kolt-

on espère que sous peu ils auront établi un projet qui aboutira à la coalition de toutes les forces antibolchevistes de la Russie con-tre le danger bolcheviste.

LES OFFICIERS ALLEMANDS DANS L'ARMEE BOLCHEVISTE Stockholm, 3 janvier. — La nouvelle que Ludendorff serait entré au service des bolcheviks russes est démentie. Néanmoins, on constate dans les rangs de l'armée rouge la présence d'un certain nombre d'officiers allemands. Des voyageurs arrivant de Russie affirment que de nombreux Allemands sont également présents à l'Institut Smolny, excitant encore davantage les bolcheviks contre les alliés.

PAYSANS ET OUVRIERS TENTENT DE SECOUER LE JOUG BOLCHEVISTE Zurich, 3 janvier. - D'après les journaux Zurich, 3 janvier. — D'après les journaux allemands, le soulèvement des paysans est général dans toute la portion de la Russie qui est au pouvoir des Soviets. Les gardes rouges exécutent de véritables tueries. Les paysans se défendent courageusement et arrachent partout les voies ferrées, empêchant le ravitaillement des villes, où la famine sévit effroyablement. On constate dans les milieux ouvriers un violent courant antibolcheviste. Les Soviets sont très menacés, car ils sont impuissants à réfréner le mécontentement populaire qui devient chaque jour plus grand.

LES BOLCHEVIKS A RIGA Londres, 3 décembre. — D'après une dé-pêche reçue de Berlin, les bolcheviks se-raient entrés à Riga.

LES TOHEQUES HARGELENT LES BOL-CHEVIKS Tien-Tsin (sans date). — Selon un mes-sage de Kharbine, des contingents tchèques talonnent les troupes bolchevistes en re-traite dans le district de Kangur.

Le retour de nos prisonniers

IL EN RESTE 130,000 A RAPATRIER Paris, 3 janvier. — On déclare au soussecrétariat des prisonniers rapatriés qu'il
ne reste plus en Allemagne, à l'heure actuelle, que 130,000 prisonniers environ. Leur
rapatriement n'est plus qu'une question de
jours. En attendant, ils sont ravitaillés d'une
façon abondante et régulière. Liberté complète de correspondance vient de leur être
assurée par les soins de notre mission à
Berlin et de la Croix-Rouge internationale.
Ces informations seront d'autant mieux
accueillies des familles que dans certains
camps allemands les prisonniers ont beaucoup soufiert ces derniers temps. Nous en
avons eu des échos dignes de foi. LES ÉVÉNEMENTS D'OUTRE-RHIN

Les Spartakistes menacent

ALLEMAGNE ET POLOGNE

Zurich, 3 janvier. — Le nouveau parti qui semblait satisfaisant, mais les marins puvrier communiste ne cache pas ses intentions, ainsi qu'on peut en juger par ces lignes de son organe officiel « le Drapeau révolte est terminée.

« Nous avons en là une nouvelle preuve que la social-démocratie majoritaire n'est que l'organisation de la bourgeoisie. Les prolétaires révolutionnaires sont dans un autre camp. Puisque la bourgeoisie descend elle aussi dans la rue, c'est là que nous la rencontrerons. Nous tlendrons nos armes prêtes, et nous combattrons avec le mépris

Contre le groupe Spartakus Berne, 2 janvier. - On mande de Berlin u'au cours de grands meetings, les so-alistes majoritaires ont protesté contre le

roupe Sparlakus au sujet des prétention xcessives de certains ouvriers au sujet de salaires, ainsi que contre le préfet de police Les Allemands veulent résister aux Polonais

Berne, 2 janvier. — On télégraphie de Ber-lin que l'agence Wolff confirme la décision du gouvernement allemand de défendre les droits des Allemands en Posnanie. Dans ce but, plusieurs corps d'armée ont été organisés.

On mande d'autre part de Dantzig à l'agence Wolff que le gouvernement polonais a fait fermer les passages de la frontière entre la Pologne et la Prusse occidentale. Les réfugiés annoncent une concentration continuelle des croupes polonaises devant la frontière prus

u lieu lundi entre les chefs polonais de Prusse le Galicie et de Pologne, au cours de laquelle 'armement général des populations polonaises : été décidé. LES POLONAIS S'EMPARENT

DE DEUX CAMPS Bâle, 2 janvier. — Suivant le «Berliner Tageblat», les camps de Waerthelager et d'Ostrovo sont aux mains des Polonais. Les polonais maîtres de presque toute la Posnanie

Berne, 3 janvier. — Il semble que les soldats polonais sujets allemands sont maitres actuellement de la plus grande partie de la Posnanie. Ils auraient occupé une zone large de 20 kilomètres sur la frontière de Prandebourge. lu Brandebourg.

Restitution des territoires polonais Zurich, 3 janvier. - Les journaux polo

lais constatent que les socialistes allemands le gouvernement se sont décidés à opposer a force armée à toute tentative de désan-texion des territoires polonais. Le général ireunert, commandant le 40e corps d'arl les invite à former une armée de volon-nires pour défendre contre les revendica-tons polonaises les Marches orientales, rénéral promet aux volontaires qu'il leur sera alloué une solde supplémentaire.

Le pillage du palais impérial

Berne, 3 janvier. — On aura une idée de la violence des luttes qui se sont déroulées à Berlin le 24 décembre par cette descrip-tion du palais impérial que donne le « Ber-liner Tageblatt » : « L'aspect du palais est lamentable; il n' e L'aspect du palais est lamentable; il n'y reste plus un carreau, et la cour est bondée de débris et de décombres. Les magnifiques portes en fer forgé, les superbes stalles en bois ne sont plus que des démolitions informes. Les corridors sont encombrés de statues et de socles brisés. A l'intérieur, les grenades à main ont tout saccagé; les œuvres d'art les plus précieuses sont en tas, méconnaissables. En somme, tout est anéanti en dedans et au dehors de ce qui faisait l'orgueil de Berlin. La majeure partie des collections et ornements du palais a été vo-

collections et ornements du palais a été vo-lée ou détruite. » Les marins évacuent le palais du kaiser Genève, 3 janvier. - On mande de Bertin que les marins ont évacué le palais royal mardi à midi. C'est dans la nuit du 23 au 24 décembre que les marins révoltés s'étaient emparés du palais royal à Berlin. Le 29 décembre, un accord avait été conclu

Les matelots bolcheviks veulent s'emparer du G. Q. G. de WilhelmRohe

Berne, 2 janvier. — On mande de Cassei que des matelots boicheviks, établis dans cette ville, ont projeté un coup de main pour s'emparer du grand quartier général de Wilhelmhohe, Le conseil des ouvriers et soldats du grand quartier général a pris des mesures de protection très complètes. Ebert a failli déclarer la guerre

aux bolcheviks Zurich, 3 janvier. — Il y a quelques semaines, le gouvernement Ebert-Scheidemann avait manifesté son intention de déclarer la guerre à la Russie bolcheviste. Cette question avait fait l'objet d'un conseil de cabinet. Les Polonais s'adressèrent au gouvernement berlinois pour l'inviter à leur livrer immédiatement des armes et des munitions en quantités suffisantes pour combattre les armées bolchevistes et occuper Vilna avant que les gardes rouges y fussant installés. Les majoritaires faillirent accepter cette demande, mais les minoritaires s'y opposèrent de toutes leurs forces.

taires s'y opposèrent de toutes leurs forces Un succès d'Ebert

Zurich, 3 janvier. — La séance plénière les conseils d'ouvriers et de soldats de la anlieue berlinoise a eu lieu. Elle s'est terminée par un vote dans lequel les socialis-tes majoritaires ont obtenu 213 voix, et les socialistes indépendants, 67. D'après le même journal, le gouverne-ment aurait décidé l'expulsion de Radek.

Berlin est encore agité Zurich, 3 janvier. - Le groupe Spartacus tenté de provoquer de nouveaux troubles Berlin dans la nuit du 31 décembre au er janvier. Quelques excès se sont pro-uits, surtout contre les restaurants de luxe. Arrestation du directeur de la Sûreté Bâle, 3 janvier. — Le directeur de la Sûreté de Berlin Prinz, qui fut déjà arrêté pour une affaire non encore éclaircie, puis rétabli dans ses fonctions par le préfet de police Eichhorn, a été arrêté à nouveau.

Contre la politique antireligieuse du gouvernement

au ministère et à la chancellerie, où elle n'a pu rencontrer aucun membre du gouverne-

Démission du ministre des finances Berne, 2 janvier. — On mande de Berlin à la «Gazette de Francfort» que M. Edouard Bernstein, sous-secrétaire d'Etat pour les finances de l'empire, a donné sa démission.

Ludendorff aurait prédit la défaite allemande

Berne, 2 janvier. — D'après une dépéche des « Dernières Nouvelles de Leipzig », Lu-dendorff aurait, dès le début de juin, dé-claré à quelques hommes politiques de ses Nous avons obtenu de grands succès militaires, je ne sais pas si la prochaine offensive réussira, il est temps de conclure la paix. Il faudrait renoncer à nos buts de guerre dans l'Ouest pour conserver tout ce que nous pourrons du côté de l'Est. En août, Ludendorff se serait exprimé d'une manière plus pressante: « Nous pouvons tenir encore, mais nous ne pouvons pas gagner la guerre, tâchez de faire la paix. »

La dégringolade de la rente allemande Bâle, 2 janvier. — On télégraphie de Berlin qu'en deux jours le cours de la rente alle-mande est tombé de 97 fr. 80 à 94 fr. 10.

Un vainqueur du sous-marin

LE MICROPHONE DU LIEUTENANT WALSER Paris, 2 décembre. — Pendant cette guerre, les hydravions, les dirigeables arrivèrent à distinguer les sous-marins pendant leur immersion, et des hombes et des grenades prouvèrent qu'il était possible de leur porter des blessures mortelles. Plus récemment, il fut reconnu que, grâce à un petit instrument, le microphone, on pouvait simplement par le son discerner la présence d'un sous-marin à distance, l'attaquer et le détruire saus l'avoir vu, aussi sûrement que s'il se fût présente au dessus de l'eau. Le fait s'est produit plusieurs fois, il a été contrôlé, il est indéfiable.

On procède à des expériences comparatives des divers modèles de microphones écouteurs provenant de France ou de l'étranger. Il résulte que celui inventé par le lieutenant de vais-seau Walser est celui qui présente la meilleure utilisation pratique pour la raison essen-Paris, 2 décembre. -- Pendant cette guerre, utilisation pratique pour la raison essen-ile qu'il permet l'écoute sous-marine sur un timent en marche et qu'il donne, dans cer-ines circonstances de temps, des portées d'é-

Le lieutenant de valsseun Walser vient d'ê-tre promu capitaine de corvette, en recon-naissance de son invention. Il a trente-cinq ans; il est vraisemblablement le plus jeune officier supérieur du corps des officiers de marine. Ce que le microphone Walser est capable de produire comme action contre les sous-marins, a été constaté dans nombre de rapports de commandants de bâtiments chargés de chasser et combattre les terribles pirates.

Voici deux exemples typiques:

Voici deux exemples typiques:

L'aviso « Oise », le 10 août dernier, reçoit l'ordre de chasser un sous-marin. Il le recherche, commence l'écoute et à deux reprises il l'entend assez faiblement. Puis il n'entend plus rien; mais au bout de quelque temps, le contact est repris; le bruit devient très fort et très caractéristique jusqu'au moment où l'on perçoit distinctement le sous-marin stopper. Alors le combat commence; on lance deux grenades, mais il est signale de nouveau par tribord arrière, puis on l'entend stopper. On lance trois grenades, et à partir de ce moment plus rien n'est entendu. On passe et on repasse au-dessus du sous-marin; on lui lance des grenades en alternant avec des périodes d'écoute et finalement l' « Oise » mouille. Aucun bruit ne vint dire que le sous-marin existait encore. Ce n'était pas la première fois que l' « Oise » se rencontrait avec un sousmarin. L'avise fut cité à l'ordre de l'armée avec ce motif :

«Energiquemen commandé et habilement manœuvré par le lieutenant de varsseau Léon des Ormeux, a recherché, rencontré, combât-tu et détruit un sous-marin ennemi.»

Autre exemple du combat à l'écoute : Le 29 août, opération particulièrement in-téressante, car la canonnière « Engageante », qui l'amena, ne vit à aucun moment son ad-versaire et l'attaqua uniquement avec l'aide de son appareit Walser. A 14 heures 30, l'officier en secona signala un bruit très distinct, net et de cadence régu-

lière : c'était un sous-marin. L' « Engageante » fait un bond en avant d'environ 2,000 mètres dans sa direction. On stoppe pour écoute. Le sous-marin est droit en avant. On fait route dessus pendant cinq minutes; puis nouvelle écoute. On procède par bonds et par écoutes. L'intensité du bruit est plus grande et la cadence est celle d'une hélice en marche. Les bonds succèdent aux bonds; enfin, à 15 heures 26, l'écouteur donne la situation exacte du sous-marin. L'a Engageante » part à toute vitesse et lance sept grenades.

Citons le rapport:

«15 h. 33 à 15 h. 34 : Stoppe pour écoute; l'écouteur signale à 17 degrés babord un bruit qu'il définit de la façon suivante : « Une devanture en tôle de magasin tirée d'un coup mise en marche du bâtiment.

"15 h. 34 à 15 h. 37: Venu à gauche toute dans la direction indiquée, qui est exactement celle de la ligne de nos grenades.

"15 h. 47: Stoppe pour écoute; rien entendu. Continue à crois r; aux postes d'écoute autour du point d'attaque jusqu'au soir et pendant la nuit, rien entendu." Dans l'espace d'une heure réglée; uniquement guidée par le son, la canonnière avait exécuté le bandit.

Le microphone n'est qu'un des éléments de la lutte contre les sous-marins. Les opérations qu'il a permis d'accomplir font comprendre comment, en une année, de mai 1917 à mai 1918, grâce à l'ensemble des moyens de compat, la guerre sous-marine allemande a été maîtrisée.

Rupture du traité commercial et maritime germano-suédois

Stockholm, 2 janvier. — Le gouvernement suédois a fait part au gouvernement allemand de son intention de renoncer au traité commercial et maritime conclu le 2 mai 1911. Ce traité cesse ses effets le ler janvier 1920. Le gouvernement suédois s'est, en même temps, déclaré prêt à ouvrir des négociations en vue d'un accord commercial temporaire jusqu'à la conclusion d'un nouveau traité.

Lancement de deux cargo-bosts à la Seyne

La Seyne, 3 janvier. — Les forges et chantiers de La Seyne ont lancé hier matin les deux cargo-boats « Chauffeur » et « Colfat », représentant les premières séries des navires à construire pour le compte du commissariat de la marine marchande.

Ces bateaux ont les caractéristiques suivantes : longueur, 70 mètres; largeur, 10 mètres; tirant d'eau, 3 mètres 80; vitesse, 9 nœuds. Leur appareil motour est composé de deux machines à triple expansion et de deux chaudières cylindriques à retour de flammes développant une force de 800 chevaux.

REVUE DE LA PRESSE

UN PEU D'INITIATIVE

La Confédération générale du travail a do-La Confederation generale du travail a do-mandé à M. Clemenceau la création d'un con-seil national qui étudierait tout à la fois les-problèmes de la démobilisation et la recons-titution économique de la France. Soit l'écrit M. Charles Chaumet dans l'Avenir M. Charles Chaumet dans l'Avenir:

"Mais, en attendant, pourquoi dans chaque région les Syndicats ouvriers et patronaux de chaque industrie n'étudieraient-ils pas ensemble ces deux ordres de problèmes, dont la solution les intéresse au même titre? Voici, par exemple, cette grave et délicate question des sursis. Des usines qui occupaient des centaines et des milliers d'ouvriers demeurent fer mées faute de quelques spécialistes.

"On n'ose pas cependant les renvoyer, parce qu'on redoute l'accusation de favoritisme et d'arbitraire. Mais si les spécialistes nécessaires étaient désignés d'un commun accord par les Syndicats d'ouvriers et de patrons, qui dong oserait protester? Un peu d'initiative et de bonne volonté suffirait pour aider efficacement à la renaissance de la patrie!"

M. CLEMENCEAU EN VENDEE

M. CLEMENCEAU EN VENDEE C'est, nous l'avons dit, dans une petite le calité du littoral vendéen, à La Tranche-su Mer, que M. Clemenceau est allé chercher que ques jours l'isolement et le repos qu'il a bie mérités :

« Aussi bien, dit le Matin, ce coin perdu de La Franche-sur-Mer est-il un de ceux que chér tout particulièrement M. Clemencau. C'est la tout particulièrement M. Clemencau. C'est la dans cette petite commune de 1500 habitants égarée au milieu des dunes de sable et des bois de pins, à la pointe extrême du pertuis breton battue par tous les vents du large, éloignée de toute station de chemin de fer, protégée contre les importuns par la ceinture de ses « conches et de ses « levées » que notre Premier vient de loin en loin s'abriter sous le toit modeste d'un de ses plus vieux amis d'enfance. Chaque jour, il s'en allait méditer sur la plage, dont les sables dorés s'étendent à l'infini, conversan avec les pécheurs, les douaniers et les « caba niers », suivant les jeux des enfants, évoquant les chères journées de sa prime enfance dans cette Vendée où il est né et qui est fière d'un tel enfant. La-bas, au delà de la plaine marais chère, vers Fontenay-le-Comte, se dressent les premiers coteaux du bocage où s'abrite le petit village de Mouilleron-en-Pareds, la maison na tale de M. Clemenceau. »

LA PESTE BOLCHEVISTE Avant tout, disait récemment Lenine au Soviet de Moscou, il faut activer la propagande. C'est l'arme principale, le gaz asphyxiant du bolchevisme destiné à intoxiquer l'opinion, a corroder les cerveaux. M. Serge de Chessin, qui est particulièrement documenté sur la Russie, montre (Echo de Paris) comment les gouvernants bolchevistes s'emploient à cette besogne de propagande:

« Le kremlin et le pouvoir coercitif, toutes les imprimeries de la Russie, les infatigables presses de l'nôtel de la Monnaie, la possibilité de confectionner autant de milliards que l'exigent les besoins de l'action directe, bref la totalité des ressources du pays affectée au but démoniaque d'en faire le centre d'une pestit lence démagogique, le foyer d'une infection mondiale. Jamais paradoxe plus monstrueux ne s'est réalisé: un gouvernemet exportateur et fabricant en gros de virus social. Tous l'est moyens techniques de fixer et de répandre les Bâle, 3 janvier. — A Berlin, une manifestation de catholiques et de protestants a eu lieu au cirque Busche et au Lustgarien, pour protester contre la politique antireligieuse du ministre des cultes Hoffmann. Un cortège de plus de 60,000 personnes s'est rendu l'Effat incomposition de contre la politique antireligieuse du ministre des cultes Hoffmann. Un cortège de plus de 60,000 personnes s'est rendu l'Effat incomposition de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une infection de catholiques et de protestants a eu lence démagogique, le foyer d'une plantation de catholiques et de protestant et de centre d'une plantation de catholiques et de protestant et de centre d'une plantation de catholiques et de protestant et de centre d'une plantation de catholiques et de protestant et de centre d'une plantation de catholiques et de protestant et de centre d'une plantation de catholiques et de protestant et de centre d'une plantation de catholiques et de protestant et de centre d'une plantation de catholiques et de protestant et de centre d'une plantation de catholiques et de protestant et de centre d'une plantation de catholiques et de catholiques et de catholiques et de catholiques et de cat idées sont monopolisées entre les mains de l'Etat : imprimeries, librairies, livres, jourd naux, agences de distribution. Quoi de plus logique si l'Etat dispose aussi du monopole de la vérité qu'il décrète par ukase? Dans la république socialiste des Soviets, il n'y a place que pour un seul éditeur, le commissariat de la presse d'agitation et de propagance. Il n'y a place qu'à une seule agence : la Rosta bolchevik.

a place qu'à une seule agence : la Rosta bolchevik.

» C'est contre les pays de l'Entente et contre l'Allemagne que se déclanche le gros de l'offensive maximaliste. A tous les organes déjés existants de propagande, il s'en est ajouté en core un autre : la « Section kulturelle » du commissariat des prisonniers de guerre instituée pour lancer sur le territoire des Etats centraux une véritable armée de recrues bolcheviks.

» Tout prisonnier de guerre évacué reçoit, selon les règlements, cinq brochures maximalistes et plusieurs exemplaires d'un journal publié dans toutes les langues sous le titre : la « Misère ». Des proclamations, écrit textuellement la « Commune du Nord » du 1er décembre, viennent d'être imprimées par centainer de milliers d'exemplaires en six langues : frav çais, anglais, italien, roumain, serbe et russ adressés aux soldats de l'Entente. »

Facilités aux maisons

de réexportation allemandes Sans que tout soit à prendre dans les usaged du commerce allemand et les mesures gouvernementales qui le favorisent, il est des emprunts à faire. En voici un, signalé par un de nos conseillers du commerce extérieur en résidence à Berlin à l'Office national du Commerce, qui le publie dans le plus récent des Dossiers commerciaux distribués par lui. Une maison commerciale allemande qui fait l'exportation et qui, pour la faire, a recours à l'importation, peut être constituée en zone franche analogue à un port franc. Elle peur recevoir et garder chez elle, sans avoir à dé bourser les frais de douane, les marchandises d'origine étrangère dont elle fera la réexportation. On lui demande un dépôt (assez important) de rente prussienne, moyennant quoi la manche disc. de si constituée en zone franche analogue, et marchandises d'origine étrangère dont elle fera la réexportation. On lui demande un dépôt (assez important) de rente prussienne, moyennant quoi la marchandise de si constituée en zone franche de la constituée en zone de la constituée en zone franche de la constituée en zone f tant) de rente prussienne, moyennant quoi marchandise d'origine étrangère y entre se déclaration et la douane ne prélève rien, se pour la partie de cette marchandise qui ser livrée à la consommation à l'intérieur de l'nion douanère.

(« Economiste européen ».)

Le président Wilson à Rome Rome, 3 janvier. - Le président Wilson est arrivé à dix heures vingt cinq, accom-pagné par le prince d'Udine. Le président a été reçu à la gare par le roi, la reine, tous les ministres et les au-torités. torités.

Une foule immense qui l'attendait lui a fait une ovation indescriptible.

Le président Wilson, après son sejour à Rome, repartira pour Gênes samedi soir, visitera Milan et Turin, et sera de retour à Paris le 7 juin.

Il se rendra ensuite à Bruxelles et dans les récons libérées à Bruxelles et dans les récons libérées.

Légion d'honneur

MINISTERE DES COLONIES Sont promus ou nommés dans la Légior

1º Au titre civil : Au grade de commandeur : M. You, direc-eur de l'administration au ministère des co-Au grade d'officier : MM. Morgat et Clim-Au grade d'officier : MM. Morgat et Chrischard, chefs de bureau à l'administration centrale du ministère des colonies.

Au grade de chevalier : MM. Gérards, publicéste colonial; Régismansot, chef de bureaut Viénot, sous-chef de bureaut Peretti, rédacteur principal; Fournier et Saint-lean, commis principaux d'ordre et de comptabilité de 1re classe à l'administration centrale du ministère des colonies.

2º Au litre militaire:
Au grade de commandeur: M. Adam, ir
pecteur général de 2e classe des colonies,
recteur du contrôle à l'administration centre
du ministère des colonies. MINISTERE DES FINANCES

Sont nommés chevaliers: MM. Homborg, président de la commissie des changes; de Dacterie du Saillant, ancie inspecteur des finances.

L'affaire Turmel Paris, 2 janvier. - Le député Turmel est réellement souffrant; sa maladie n'est pas feinte. En effet, le docteur Socquet, qui l'à examiné, a constaté qu'il était atteint d'une néphrite.

EEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 4 janvier 1919

Par René MOROT

NEUVIEME EPISODE L'agonie de la pieuvre

Moitonnet, devenu témoin à décharge, témoin it de « moralité », serait entendu avec intérêt, tar il avait été mêlé étroitement à la vie des ieux inventeurs dont n avuit protéger les travaux.

Il dirait, notamment, ce qu'il pensait des di-pers attentats dirigés contre eux, et auxquels per auxient — ainsi que l'avait si judicleusement toulours échanné.

alors que leurs collaborateurs plus modestes restaient sous les décombres d'un bâtiment incendif, tel le matelot Madurec, ou dans les profondeurs du bassin de Toulon, tel le mécanicien de la marine Lignerol... tel aussi le conception d'intimité pour en faire une complète de deux étres indissolublement l'accompassaire Moitonnet, seule victime de l'agression nocturne de Neuilly, précédant de si pou la destruction par le feu des ateliers, demeurée si mystérieuse!

Il appartenait à M. le Prétet maritime de l'appartenait l'appartenai convoquer un conseil de guerre maritime pour uger deux hommes appartenant à l'élite de la société, qui paraissaient s'être rendus coupales du crime monstrueux de lèse-patrie. Et M. le capitaine-rapporteur Brédois, refer-nant son dossier, enveloppait celui-ci du remant son dossier, enveloppait celui-ci du re-gard satisfait qu'ont les parents pour les en-fants hien venus.

Il n'avait aucun doute sur la décision que prendrait l'autorité maritime. Le lendemain, le dossier était envoyé de l'ins-

CHAPITRE LXIII

truction à Cherbourg.

sèle la conception de nouveaux efforts pour arracher son cher fiancé au danger mortel dont le menaçalent l'erreur des hommes et l'injustice du destin. Gisèle avait songé touté la nuit à sa conversation de la veille avec le clairvoyant commissaire spécial.

Dès dix heures du matin, elle arrivait rue des Dames et sonnait chez la courtière, qui vint ouvrir elle-même, et qui, sans doute pour se donner une contenance et cacher l'étonnement qu'elle ressentait, fit mine de ne pas reconnaître sa visiteuse.

La baronne se nomma, et Bertha Dugrand ne pas reconnaître sa visiteuse.

La baronne se nomma, et Bertha Dugrand, qui se confondait en excuses, se tranquillisa peu à peu, quand sa cliente lui apprit qu'elle profitait de ce qu'elle avait des courses à faire dans son quartier pour venir lui demander des dentelles semblables à celles qu'elle avait achetées, et, en même temps, jeter un coup d'œil sur les occasions à des prix modestes qu'elle pouvait avoir en ce moment.

LA VOIX SUR LE FIL ?.... Vous le devinerez - PEUT-ETRE en lisant le roman de

MM. Paul BERTHELOT et René PUJOL,

qui commencera

bre voisine, sans doute mal fermée, s'ouvrait brusquement sous la poussée d'un chien, qui s'élança vers Gisèle.

La baronne étouffa un cri de surprise!
Impossible de se tromper. Ce chien était bien celui qu'elle avait vu, quelques jours avant, chez M. Babylas Moulin, ce chien qui avait joué un rôle néfaste autant que décisif dans la sinistre aventure, dans l'imbroglio dont la conséquence avait été l'arrestation de Darsonn et de Laisné.

Le chien, du reste, avait, de son côté, du reconnaître la visiteuse, car il s'approchait d'elle en remuant la queue amicalement; mieux encore, il se rappelait, à n'en pas douter, avoir reçu un bonbon issu de ce réticule qui pendait au Bras de la baronne, car il se dressait sur ses pattes de derrière, flairant le sac de son museau, indiquant par sa mimique expressive qu'un nouveau bonbon serait accueilli avec joie.

Et Gisèle, intriguée autant qu'il est possible se pendait. bon serait accueilli avec joie.

Et Gisèle, intriguée autant qu'il est possible, se penchait vivement, caressait le toutou et reconnaissait le collier que le chien avait déjà boulevard Bineau.

Il valait mieux se contain

naim, avec ses rayons alignes jusqu'au plafond, où s'empilaient des vêtements assez soigneusement pliés; une vingtaine de paires de
chaussures diverses, plus ou moins usagées,
dont deux superbes paires de bottes d'égouttier, et tout contre le mur, dans les coins, des
pelles, des pincettes, une petite échelle pliante
en fer, des chenets en fonte, deux petits poèles à pétrole, un lit-cage, etc., etc.

La brocanteuse, rentrant, un nouvenu carton à la main, retrouva Gisèle assise. Mais ce
n'était pas encore cela que cherchait la cliente, et la marchande repartait une troisième
fois au fond de l'appartement, pour se livrer
à de nouvelles investigations.

Cette fois, la baronne, voulant s'excuser de A la mann,

de de de marchande repartait une de de nouvelles investigations.

Cette fois, la baronne, voulant s'excuser de donner tant de dérangement pour un résultat si mince, rejoignait la marchande, sans attendre qu'elle y fût invitée. Il était trop tard pour que la courtière songeât à s'opposer à l'irruption de la cliente. Elle esquissait un mouvement de sortie, contrariée par la résistance passive de la jeune femme, qui s'écriait:

— Rien ne m'amuse comme le bric. à-brac t'e le le le courtière de la prendre pour une dizaine de francs de petits morceaux de dentelle, déplorant que la guerre la privât du plaisir d'acheter da vantage.

Gisèle allait se retirer, satisfaite des resultats de sa visite, et sans avoir fait la mandre allusion à son collier, se conformant aux recommandations expresses d'moitonnet.

Cette fois, la baronne, voulant s'excuser de du boulevard But deception; mais elle return déception; mais elle return déception; mais elle return deception; part CHAPITRE LXII

(Sutts)

(Sutts ronne I c'est tellement en désordre ! il y a de tout ici, pour tous les goûts et pour tous les métiers.

En effet, Gisèle passait en revue, déjà rangés dans un ordre plutôt relatif, nombre d'objets étonnés de se trouver côte à côte : une auge de maçon avec deux truelles, une fontaine de marchand de coco, une hotte de marchand des quatre-saisons, deux bicycleignes de marchand de marchand des quatre-saisons, deux bicycleignes de marchand des quatre-saisons, deux bicycleignes de marchand de marchand de coco, une hotte de marchand des quatre-saisons, deux bicycleignes de marchand de coco de marchand de

turelle, se rappela immédiatement l'accie auquel Laisné avait échappé par mirach qu'il lui avait raconté sans y attacher d portance. Ce n'était pas non plus par s ple curiosité que Moitonnet l'avait priée 'un élagueur agile; il avait son idée. Une petite plaque émaillée attirait plu particulièrement son attention sur le chet du vitrier. Cette plaque portait, en

DÉPÊCHES

de la Nuit dernière

La Conférence de la Paix

Paris, 2 janvier. - Les travaux du Congrès la paix seront répartis entre diverses com-ssions qui feront des rapports sur chaque estion. Ces rapports seront soumis à l'as-nblée plénière qui tranchera en dernier reses commissions siègeraient à Paris. C'est ulement le Congrès réuni en assembles trale qui tiendrait ses séances à Versailles curait des commissions on sections pour les faires allemandes, pour celles qui concernent incien empire d'Autriche-Hongrie, pour cels qui ont trait à la presqu'île balkanique, pur les affaires d'Asie-Mineure, pour les promes russe, polonais, etc. Il y aura, en outre, se commissions financières, économiques, etc. projet de Société des Nations devra luiteme faire l'objet d'une étude attentive. Cette de sere confige à une commission spéciale. usqu'ici, il n'a pas été question d'admettre displaces seront invites à y adhérer. C'est du oins la procédure qui va être suivie pour laboration des préliminaires de la paix. Ce premier traité va, dès la fin de la sequine prochaine, faire l'objet des travaux du ngrès. Lorsqu'il sera achevé et signé — dans esemaines peut-être — commenceront les propales pour la poir de la commenceront les propales pour la poir de la commenceront les propales pour la poir de la commenceront les la commenceront les propales pour la poir de la commenceront les la co rlers pour la paix définitive.

Les relations des territoires

occupés avec l'Allemagne Cologne, 2 janvier. — Le maréchal Foch a coorde, à la demande de la délégation alleande, la suspension de la prohibition des retions entre les territoires occupés et le reste
le l'Allemagne. Suivant l'arrangement interveu, le gouvernement allemand fournira à la
one occupée le combustible et le matériel des
sines, tandis que les alliés ravitailleront l'inarieur de l'Allemagne en certaines matières
remières, afin d'empêcher le chômage. Le gouremeur militaire britannique de Cologne a
moncé que l'importation des vivres, des maères premières et de certains articles manuceturés provenant du reste de l'Allemagne
ans la zone britannique sera permise à partir
u 1er janvier.

Les Français à Budapest

Zurich, 2 janvier. — On annonce de Bu-dapest que 2,000 soldats français ont fait leur entrée dans la ville. Un détachement a occupé le château du comte Karolyi, ou naréchal Mackensen est interné. L'escadreaméricaine dans la Baltique Copenhague, 2 janvier. — L'escadre amériaine a quitté Lubeck le 31 décembre, allant à cantzig.

LES ÉVÉNEMENTS D'ALLEMAGNE

L'Allemagne va créer une armée

défensive Londres, 2 janvier. — M. Noske, le nou-reau membre du cabinet allemand chargé lu rapatriement de l'armée et de la marine, déclaré que la création d'une armée dé-ensive sera entreprise immédiatement. Elle consistera en volontaires âgés de plus de ingt-quatre ans, ayant un long service au ront. Ils choisiront leurs propres chefs, nes des forces resteront exclusivement sous contrôle du conseil des mandataires du

de la guerre Londres, 2 janvier. — On apprend de Berd'une source digne de foi que les recheres faites dans les archives sur les origies de la guerre par Kanisky ont mis en nière un échange de lettres entre le kaiser ere un échange de lettres entre le kaiser prince Henri de Prusse, traitant d'af-

urich, 2 janvier. — Après de longues re-rches, on a trouvé dans le petit musée tenzollern, à Charlottenburg, de nom-ux documents irès importants sur l'ori-de la guerre et sur les responsabilités e de la guerre et sur les responsabilités conflit européen. Il s'agit de documents anant de hautes personnalités de l'annagime. Plusieurs ont été écrits de la in de l'empereur; d'autres sont des letadressées à Guillaume II. Le fait qu'on pas cru pouvoir laisser ces documents s les archives du ministère des affaires ngères ou au palais royal souligne leur cière très snécial

Arrestation du capitaine Ladoux

ris, 2 janvier. — Après une confronta-entre le colonel Goubet et le capitaine oux, ce dernier a été envoyé à la Santé lacé sous mandat de dépôt par décision Le neutre au proprieur au ne conseil de guerre. suite des arrestations de Pierre Lel'ex-avoué Desouches et du séna-Humbert, le capitaine Ladoux, lais-liberté, avait été inculpé de compliliberté, avait été inculpé de compil-commerce avec l'ennemi, pour avoir à Pierre Lenoir, qu'il avait sous ses plusieurs voyages en Suisse. pitaine Ladoux a toujours nié avoir le but de ces voyages, qui consis-pour Lenoir, à recevoir 10 millions dustriel zurichois Schœller. La con-ion, ce matin, du capitaine Ladoux son ancien chef, le colonel Goubet, a gue et émouvante, et il en est résulté capitaine Ladoux, en dépit de ses délongue et émouvante, et il en est résulte le capitaine Ladoux, en dépit de ses détions réitérées, a été convaincu d'avoir disparaître une pièce qu'il possédait en lité de sous-chef du deuxième bureau, ressant les affaires en cours et mettant ausse différentes personnalités. avait la direction du service de renseiments sur l'espionnage allemand. On a reproché d'avoir, par sa situation mécouvert des voyages louches d'indiviqui allaient s'aboucher avec des respionts des empires centraux. ants des empires centraux.

a opéré une perquisition et saisi des do-ts qui ont été remis au parquet. C'est ôt la perquisition terminée, que Ladoux conduit à la prison de la Santé.

L'affaire Tocqué

Paris, 2 janvier. — Le capitaine Salan ommence cette après-midi l'instruction affaire Tocqué. Il a fait subir l'intertoire d'identité à deux inculpés : Bacq, anger à Laon, et Romain. Le capitaine inson attend pour demain l'arrivée a s de Tocqué et de ses complices, Maret Odette Lepère.

En Russie

LES BOLCHEVIKS MOBILISENT Stockholm, 1er janvier. — Les bolcheviks ont pris les mesures militaires suivantes:

Mobilisation à Toula de la classe 95 et des classes 97 et 99;

A Alalyr, mobilisation des communistes A Velikid-Louki, de la classe 97;

Mobilisation dans la région de Pskof des classes 93, 94, 95.

Annel sous les drappenne dans le convent Appel sous les drapeaux, dans le gouver-ement de Tcherepovetz, des ouvriers et des aysans nés en 93, 94, 95; Appel pour des travaux obligatoires à l'ar-ière de tous les reprisers des constants LA METHODE DE TRAVAIL DU CONGRES rière de tous les rentiers et des personnes qui emploient le travail d'autrui, des membres de conseils d'administration, de banquiers, de prêtres, de moines et d'avocats (classes 96, 97). Un grand nombre de Soviets des commu-les du Nord ont résolu d'obliger tous les trolétaires à se familiariser avec le manie-

> Mort dans une prison bolcheviste Paris, 2 janvier. — De Moscou arrive la nouvelle de la mort de M. Pierre Darcy, décédé dans cette ville le 23 décembre.
>
> M. Pierre Darcy, président de la Chambre de commerce française de Pétrograd, retenu de la commerce française de les prises placheuis. naximaliste, son énergie, sa foi patriotique el Le Président de la République a fait porter à la famille le témoignage de sa sympathie.

L'Angleterre et le problème russe Londr:s, 2 janvier. - Pour la reconstitution d'une forme stable du gouvernement en Russie que l'Angleterre serait prête à encourager san ecourir à une intervention armée, les seuls léments sur lesquels on peut compter sont les ries de sur lesqueis on peut compter sont les forces véritablement russes du sud de la Sibérie. Mais les chefs ne sont pas disposés à entreprendre des expéditions contre les bolcheviks à l'intérieur du pays. On ravitaillé en munitions de guerre ces armées ainsi que les forces des Etats frontières de Pologne et de Finlande où le bolchevisme se montre agressif, et on envoie des instructeurs aux ammées de De grandes cargaisons de vivres ont récemment élé expédiées pour secourir la population de la Russie septentrionale, dans les districts l'intérieur a été étudiée, mais il ne serait effi-cace que si les alliés et non les bolcheviss pouvaient en régler la distribution. Il n'est pas probable qu'on retire les forces alliées qui sont sur la côte russe.

Il y a un an

4 JANVIER 1918 Un bâtiment-hôpital anglais « Rewa n

est torpillé par un sous-marin allemand. Citations à l'Ordre

- Est cité à l'ordre du service de santé de division, M. René-Emmanuel Brunaud, armacien-major de 2e classe : « D'un déuement et d'une conscience à toute épreuve ns l'accomplissement de ses fonctions, aontré un réel mépris du danger en coopént, du 28 juillet au 4 août 1918, au traitent des blessés et à l'hygiène du champ de taille, dans des conditions diffiches et sous hombardement incessant. »

Est cité à l'ordre de la division, Camille isson, sous-lieutenant au 57e régiment d'Interie : « Officier remarquable de dévouet et d'entrain. Chargé de couvrir le flanc du bataillon d'attaque, s'est acquitté de nission et a contribué largement à repous-

Bordeaux.

Promotions

bie, continue à faire son devoir sur le front Blessé en Argonne en 1915, médecin chef

du 5e d'infanterie coloniale (brigade Mar-chand), M. P. Vassal, avant d'être appelé à Paris, dirigeait une section coloniale à Marseille.

Ravitaillement civil Venie de carottes et de topinambours par la municipalité Samedi d'anvier courant, la municipa-té fera vendre des carottes et des topi-ambours sur les marchés ci-après : Capu-ns, Grand-Marché, marché des Grands-ommes, marché de Lerme et marché des

10, cours du Pavé-des-Chartrons A carol service will be held on Sunday next at 6 p. m. British and American frieds are cor-dially invited.

Foire mensuelle aux chevaux anes et mulets

La foire aux chevaux, anes et mulets qui se tenait, autrefois, tous les premiers lundis de chaque mois, place du XIV-Juillet, et qui avait été déplacée il y a deux ans, se tiendra de nou-veau à partir du lundi é janvier, de 9-heures à 4 heures de l'après-midi, sur la dite place du XIV-Juillet, à La Bastide. Histoire de la musique

et des musiciens

L'affaire de la rue Achard

Nous avons relaté les circonstances dans esquelles le marin Marcel Pascal fut trouvé plessé mercredi soir rue Achard.

L'enquête ouverte n'a pas permis d'établir encore par qui le marin a été frappé, et on sait que lui-même ne veut rien dire à ca quiet Dans la matinée de jeudi, vers dix heures, deux individus se présentèrent au bureau des entrées, à l'hôpital Saint-André, et demandèrent à voir un de leurs amis qui avait été blessé la nuit. avait eté blessé la nuit.

Pascal ayant, on se le rappelle, refusé
d'abord de donner son identité, avait été
inscrit sur les registres de l'hôpital comme
inconnu. L'employé conseilla donc aux
deux visiteurs d'aller le voir et de revenir
ensuite lui dire si le blessé était bien celui
un'ils recherchaient

l'ils recherchaient. Ceux-ci s'empressèrent de suivre la pre Ceux-ci s'empressèrent de suivre la première partie de ces indications; ils restèrent quelque temps à converser avec Pascal, mais ils se gardèrent bien de fournir les renseignements qui leur avaient été demandées sur l'identitée de leur silencieux compagnon, lis sortirent, en effet, de l'inôpital sans s'arrêter aux bureaux des entrées.

Il n'est pas douteux que ces deux visiteurs sont renseignés sur la mystérieuse agression de la rue Achard. Il y aurait intérêt à les retrouver. Peut-être sont-ils affiliés à la fameuse bande dite des « Cravates rouges » ? En tout cas, s'ils avaient la conscience parfaitement tranquille, ils n'auraient pas manqué, après avoir causé avec Pascal, de rapporter à l'employé du bureau de l'hôpital les indications que celui-ci leur avait demandées. M. Lagardère, commissaire de police du

quatorzième arrondissement, poursuivant son information, a entendu la mère de Pas-cal, qui lui a fourni quelques détails tou-chant les individus qui étalent en compagnie de son fils durant la nuit de mercredi

ille, dans des conditions difficiles et sous combardement incessant. »

Brunaud est attaché à la maison A. Rou
Co. place du Paleis à Bordeaux

Un individu prétend avoir découvert 19,000 fr. dans un cadre de bicyclette Depuis quelque temps les inspecteurs de

appréhendèrent d'eux d'entre eux, d'origine

La série des vols - Vers sept heures du soir, des malfatteurs ont assailli un marin, nommé Lemastre, de passage à Bordeaux, et lui ont pris son portefeuille, contenant 110 francs. - Une somme de 100 francs a été volée au brigadier Goulard, du 5e chasseurs d'A-frique, en traitement à l'hôpital complé-mentaire n° 18. Il suppose que cette somme lui a été dérobée dans un établissement de bains où il était allé prendre une douche. - Une jument et des harnais apparte-nant à M. Laurens, camionneur, ont été volés dans une écurie située passage Gre-nier, qui était restée ouverte.

Au dépôt

Une femme faisait, jeudi soir, du scandal -- Un cultivateur d'Yvrac avait proîlé de son passage à Bordeaux pour feire un plantu-reux repas dans un restaurant du centre de notre ville. Mais, àu moment de régler, il du avouer qu'il était démuni d'argent. On lui ap-pliquer lors enertions prévues pour le défit de

— Deux individus, l'un manœuvre et l'autre marchand ambulant, ont été arrêtés pour vol à l'étalage dans les grands magasins.

Disparition d'un gendarme

Est-il tombé dans les docks?

Y a-t-il été précipité? Une affaire mystérieuse s'est déroulée, Une affaire mystérieuse s'est déroulies, pendant la nuit du 27 au 28 décembre dernier, sur le quai des Docks. Il s'agit d'un gendarme de l'inscription maritime nommé Alexandre Autier, agé de quarante-deux ans, marié, père de famille, qui a disparu dans des circonstances encore inexpliquées.

Voici les renseignements que nous avons recueillis sur cette troublante affaire.

du soir, le gendarme Autier avait pris la garde habituelle à bord du vapeur danois « Belgien », amarré aux docks, et dont le chargement était terminé. Le lendemain matin, à cinq heures, un autre gendarme se présentait pour relever Autier. Grande fut sa surprise de ne pas apercevoir son collègue à son poste. Il fit sur-le-champ quel-ques recherches, puis informa ses supé-

spécial du port procédèrent à une enquête qui établit que dans la soirée du 27 deux matelots du « Belgien » avaient demandé à Chartrons.

Les heures et les prix de vente ne sont pas modifiés.

Vente d'alcool aux soldats américains.

Malgré les lois et règlements et les nombreux avertissements donnés interdisant aux débitants de servir des boissons alcooliges aux soldats américains, bon nombre de ces commerçants, obéissant à un frès regrettable désir de gain, persistent quand même à vendre à ces militaires l'alcool défendu.

Devant cette persistance, le commissariat spécial vient d'organiser un service particulier de contrôle, qui a déjà permis de sévir contre plusieurs débitants, notamment dans la région de Lormont-Bassens. En cas de récidive, les coupables se verront retire leur licence, sans préjudice des peines dont ils seront l'objet des tribunaux compéients.

English Church

10, cours du Pavé-des-Chartrons A carol service will be held on Sunday next

jet d'une agression de la part des matelots qu'il avait expulsés et qui étalent tous plus ou moins sous l'empire de la boisson. De fait, il aurait eu une discussion avec l'un des consommateurs, qui avait voulu le for-cer à accepter un verre. Poursuivant cette piste, la police appréhenda un marin d'ori-gine finlandaise, mais cet homme, contre lequel aucune charge n'a pu être établie, ne sera pas inquiété.

Jusqu'à présent, les recherches faites n'ont pas donné d'autres résultats. Il importe d'indiquer que la pèlerine d'Autier a été retrouvée sur le terre-plein des docks.

D'autre part, le vapeur « Belgien » a quitté Bordeaux le 20 avec son équipage à l'

té Bordeaux le 29 avec son équipage au complet.

Ajoutons que le préfet maritime de Rochefort a envoyé à Bordeaux un de ses collaborateurs qui joint actuellement ses efforts à ceux de l'inscription maritime et du
commissariat spécial pour faire toute la lumière sur l'étrange disparition du gen-

Les grandes tragédies françaises

à l'Alhambra ous rappelons que l'Œuvre des grandes tra-tes françaises organisées par M. Marcel Soa-au profit des mutilés de la face, donnera li 9 janvier, à l'Alhambra, sa deuxième re-sentation avec « Britannieus », de Racine. arcel Soarez, dans le rôle de Néron; Mme th-Blanc, dans le rôle d'Agrippine, dont est titulaire à l'Odéon, et Lucienne Bell, théâtre Marigny, dans le rôle de Junie.

Trianon-Théâtre Tous les soirs, spectacle de gala avec « LE SECRET DE POLICHINELLE », un des plus gros succès du théâtre contemporain, interprété par ccès du théâtre contemporain, interprété par e troupe extraordinaire. — Dimanche, ma née et soirée. — Mardi 7 janvier, concert aver mes Gellibert - Lambert et Ketty Delorme M. Nérini et Lambert - Mouchague. — Loca on rue Franklin.

Alcazar-Théatre Samedi soir, dimanche en matinée et soirée trois représentations de «LA GOUALEUSE», avec déors neufs, figuration monstre, etc. Location au théâtre.

SPECTACLES

VENDREDI 3 JANVIER FRANÇAIS. - 8 h. 30 : « Werther ». APOLLO. - 8 h. 30 ; « La Cocarde de Mimi Pinson », avec Frantz Caruso. TRIANON. — 8 h. 45 : « Le Secret de Polichi-SCALA. - 8 h. 30 : « La Revue de la Femme ».

ALHAMBRA. - 8 h. 30 : « 1919 », revue. Cinéma Arès-Judaïque, 37, boulevard du Président-Wilson CARMEN», opéra filmé cina partice

LE BON THÉATRE, 146, rue Saint-Genès Dim. 5, mat. Gala Rostand : Les Romanes ques, Deux Pierrots. Cio Grangier. Loc. Bermi THÉATRE GIRONDIN, chemin de Pessac

MODERN-GINEMA, place Picard Vendredi 3, samedi 4, soirées à 9 heures uite et fin des TRAVAILLEURS DE LA MER BATTREE DES FRANÇAIS A METZ
«MASCAMOR», Comique, etc.
La semaile prochaine, «CARMEN»

Cinéma Etoile-Palace Tous les jours, «LE DISCIPLE», le magnifi-ue drame de Paul Bourget, en 5 parties, avec abienne Fabrèges. LA MORT DES SOUS-MA-INS, 8e épisode.

Saint-Projet-Cinéma QUAND L'AGNEAU SE FACHE, tel est 1 devancières, un gros succes «MASCAMOR» et «LA MORT DES SOUS-MARINS» (nouveaux épisodes) sont comme toujours en supplément de ce programme de choix.

LA VOIX SUR LE FIL A partir du vendredi 24 janvier, tous les grands cinémas de Bordeaux et du Sud-Ouest passeront le film extraordinaire de MM. Paul Berthelot et René Pujol.

Les Sports à Bordeaux

FOOTBALL ASSOCIATION MATCH INTERNATIONAL

Artifleurs anglais battent Luteciens près leur victoire de mercredi sur l'équipe l'U. S. V. S. A., les joueurs du team de tillerie anglaise ont triomphé, jeudi, d'une sur coup franc) à zéro.

Nous avions oublié

de dire à nos lecteurs que pour faire un bon déjeuner ou un excellent diner ils pouvaient se diriger vers le RESTAURANT ITALIEN, allées de Tourny, 11, où on trouve la véritable cuisine italienne et la vieille cuisine française. Service impeccable à la carte, cave de premier ordre, tout s'y trouve réuni. VENCENT SAVAGLIO Prop.

COMMUNICATIONS

UNION RENAISSANTE. — Assemblée géné-ale (amendable) dimanche 5 janvier, à 14 h. précises, au siège de la Société, 241, cours de sayonne. Ordre du jour : Lecture des procès-perbaux et rapports annuels financiers; élec-tion du bureau pour 1919; questions diverses et paiement des cotisations. ASSOCIATION AMICALE DES REFORMES 2 DE LA GUERRE. — Dimanche 5 janvier, l'Athénée, assemblée générale trimestrielle, 2 heures : Echange des feuilles de visites et

tiendra lieu de convocation. Les adhésions se-ront reçues à cette réunion. BOURSE DU TRAVAIL. — La Fédération mulicale et pharmaceutique ouvrière de la Bourse du travail informe ses adhérents que le pais nent des cotisations aura lieu les dimanche et 12 janvier 1919, de 10 h. 30 à 11 h. 30 du ma

Association des Alsaelens-Lorrains

Chemins de fer du Midi Chemins de fer de l'Etat (ancien Ouest) La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vi-

Pour guérir vos jambes

des plaies, eczémas et varices, demandez à M. Dupray, 26, avenue de Tourville, Paris, la brochure gratuite nº 20 indiquant le véritable TRAITEMENT DE BOURGOGNE, qui guérit chaque année, sans repos et à peu de frais, des milliers de malades.

ETAT CIVIL DECES du 2 janvier.

Louis Diaz, 1 an, rue Kléber, 79.

Marie Laville, 13 ans, rue de la Benauge, 147.
Jean Dartiailh, 28 ans, cité Dutrey, 27.
Marie Bacquey, 30 ans, rue Morion, 34.
Guégan, épouse Duran, 33 ans, r. Marsan, 23.
Mme Plerre Desthèves, 35 ans, q. Bourgogne, 53.
Louise Greudene, 47 ans, rue Judaïque, 181.
Jeanne Ley, épouse Julienne, 50 ans, rue Fonfrède, 45.

CONVOI FUNEBRE M.

Mile Marie LAVILLE. leur fille, petite-fille, nièce et cousine, qui auront lieu le samedi 4 janvier, en d'église Sainte-Marle, La Bastide.

On se réunira à la maison mortuaire, 147, rue de la Benauge, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts très précises.

Il ne sera pas fatt d'autres invitations.

et Gillard prient leurs amis et connaissan-ces de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. le chancine Gabriel LAFORGUE, curé doyen de Sainte-Croix de Bordeaux, Sainte-Croix.

On se réunira au presbytère, 5, rue du Noviciat, à neuf heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.

A l'issue de la dérémonie, le corps sera transporté à Podensac.

Une autre cérémonie et l'inhumation dans le cavéau de famille auront lieu le dimanche à neuf heures et demie.

Prière de n'envoyer ni fleurs ui couronnes. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pempes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

GONVOI FUNÈBRE vignette, les familles Lavignette, Broucaret, Darribère, Second et Lagorce prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean LAVIGNETTE,

inspecteur aux omnibus du Midi,

GONVOI FUNEBRE M. L. Rivière, M. Dupin, Mme veuve Rivière, M. et Mme Crouze Mme veuve Bubas, M. Louis Martel prier leurs amis et connaissances de leur faire l'hou Mmc L. RIVIÈRE, née Jeanne DUPIN, ur épouse, mère, fille, belle-fille, belle-sœu lèce et cousine, qui auront lieu le same janvier 1919, en l'église Saint-Louis.

CONVOI FUNEBRE M. et Mms M. le Mme veuve Auguste FLORAND,

naison mortuaire, rue François-de-Sourdis, 124 Poù le convoi funèbre partira à dix heures Tois quarts.

CONVOI FUNEBRE Mmº la Supérieure Sœur Marie-Zoé DAGOUASSAT,

en religion Sœur Geneviève, Fille de la Charité, qui auront lieu samedi 4 courant, en l'église Sainte-Eulalie. On se réunira rue Sainte-Eulalie, 58, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre par-tira à huit heures trois quarts. Ni fleurs ni couronnes.

CONVOI FUNEBRE Mmc Alexis Leyde

leur époux, père, oncle et grand-oncle, qui au-ront lieu le dimanche 5 courant, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à huit heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

M. Louis LUC, chevaller de la Légion d'honneur, ur époux, père, beau-père, beau-frère et on-é, qui auront lieu le dimanche 5 courant, à uf heures, à l'église Saint-Pierre. Réunion quai de Bourgogne, 20, à huit heu-s et demie. Le présent avis tiendra lieu de faire part

AVIS DE DÉGES Les familles Duffaut, reau, Belaubre, Bordes prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de M. Thimothée-Louis DUFFAUT, comptable principal retraité de la Cle du Midi, qui auront lieu le samedi 4 janvier courant, dans l'église de Preignac, à 9 heures 45.

Mme P. DELHOUME, eur épouse et belle-sœur, qui auront lieu le amedi à janvier 1919.

On se réunira à la maison mortuaire, 27, rue Lrmand-Caduc, à dix heures et demie, d'où le onvoi funèbre partira à onze heures, l'inhuation ayant lieu à Limoges.

REMERCIEMENTS ET MESSE ime Alphonse Girard et sa famille remer at les personnes qui leur ont fait l'honneu ssister aux obsèques de

M. Alphonse GIRARD, professeur agrégé d'histoire au lycée, les informent qu'une messe sera dite if heures, le lundi 6 janvier, en l'éghi re-Dame-des-Anges.

TEMERCIEMENTS Mme L.B. Chauche, milles Chauche, Monferran, P. Renateau, Abric, Kessler, Leclère, Sétout, Redou, Baunnes qui leur ont fait l'honneur d'as

M. Louis-Bernard CHAUCHE, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureu-se circonstance, et les informent qu'une messe

M. Jean-François DE RIOLS DE FONCLARE,

teur père, grand-père, arrière-grand-père, frère, oncle et cousin, décédé le 30 décembre 1918, à l'age de 84 ans.
Les obsèques ont eu lieu à Toulouse, le ler janvier 1919. er janvier 1919. Cet avis tiendra lieu de faire part. AVIS DE DÉCÈS Dans l'avis de décès M. Henri-Louis-Justinien FRANÇOIS,

paru le 2 janvier, il a été omis la mention Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes » VOTRE ONCLE A HERITAGE sera sensible au cadeau que vous lui offrirez, mais gar-dez-vous de l'approvisionner en NEWCAO, car vous de l'approvisionner en ALWCAO, car vous risqueriez de n'avoir plus de dents quand le gros sac viendrait à vous échoir. NEWCAO est le déjeuner des vrais gour-mets et des délicats. Il est sucré, exquis, nes maisons d'alimentation en boîtes de 50 grammes net (16 déjeuners). GROS: Etablissements Louis Michel, 99, rue Ober-

CHRONIQUE MARITIME

kampf, 99, Paris (XIe).

Le vapeur anglais (Beverley),

avarié, entre en cale sèche Vendredi, de quatre heures à quinze heures, la route passant devant les Chantiers de la Gironde a été coupée, et la circulation assurée, comme d'habitude en pareil cas, pour les piétons, par l'intérieur des Chantiers, et pour les véhicules, par les chemins de Banlin et du Hourquet.

Cette mesure avait été nécessitée par l'entrée en cale sèche du vapeur-ponton anglais « Beverly », qui, il y a un mois environ, en rivière, entrait en abordage avec un navire américan.

Au cours de l'accident, ce vapeur américours de l'accident, ce vapeur améri-touché très légèrement, put continuer ute, tandis que le « Beverley », qui

subi des avaries graves dans ses était remorqué dans les docks afin Yendredi seulement, le «Beverley» a puntrer aux Chantiers de la Gironde, où les réparations que nécessite son état seront L'opération de l'entrée en cale sèche, qui s'est poursuivie normalement, a été faite sous les ordres des ingénieurs-constructeurs de l'établissement.

LA TEMPÉRATURE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Observatoire de la Maison Larghi Du 3 janvier. Heures Ther Bazon Ciel Vents

Minima de la nuit 9,0 763.0 Nnageux S.-O. Midi. 12.0 763.0 Pluvieux Dito. MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 2 janvier Montés en rade : rdland, st. dan., c. Andersen, de New-Yörk ke-Conesus, st. am., c. Morgan, de Penarth uls-XIV, dund. fr., c. Plaude, de Brest. my-Marie, dund. fr., c. Collach, de dito. ius, st. dan., c. Christiansen, de Bilbao. Ont fait au bureau du port leurs récla-rations de descente :

Cécile, dund. fr., c. Tristan, p. Lisbonne. Requin, dund. fr., c. Gourony, p. Saint-Martin. de-Ré. onna, st. fr., c. Biémont, p. le Brésil et la BASSENS, 2 janvier Aux appontements (nouveaux): Navires en déchargement: Hattinos, Ganastio.

Federal, Abangarez, Banta, Kerkema, Vilton, ake-Benbow. BLAYE, 2 janvier Mouillés sur rade :

odsjear, st. angl., c. X., de Cardiff.
ora ,st. norv., c. X..., de Newcastle (avec Hardanger, st. norv., c. Klausen, de Garston. PAUILLAO, 2 janvier Rade de montée :

rorito, st. angl., c. X., d'Angleterre, nther, st. am., c. X., de dito.
néral-Botha, st. angl., c. X., de Cardiff.
ovisor, st. am., c. X., de New-York,
niabar, st. ang., c. X., de dito.
ondale, st. ang., c. X..., de Barry,
oria-de-Larrinaga, st. ang., c. X..., d'Amé-Aux appontements:

LE VERDON, 2 janvier Navires américains mouillés sur rade: War-Cultur, War-Drichow, Kerwood, West-alita, West-Hohomar, Lake-Yarro, Ceason.

COURS DES CHANGES Londres, 25 95 à 26; Hollande, 2 30 à 2 talie, 84 à 86; New-York, 5 42 14 à 5 47 uisse, 111 3/4 à 113 3/4; Norvège, 152 à 156

NOUVELLES COMMERCIALES MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON Du 3 janvier.

Amenés Vendus Prix par tête 18 13 120 qté; 45 à 55°; 2°, 40 à 45 8 12° qté, 55 à 60°; 2°, 45 à 55° MARCHE GÉNÉRAL AUX BESTIAUN DE BORDEAUX

PRODUITS RESINEUX Aucune activité sur les marchés du Sur

Londres, 2 janvier. Térébenthine et résine. — Inchangées. MARCHE AUX MÉTAUX

Londres, 2 janvier. Cuivre. — Comptant: 112 llv.; à trois mois, 90 llv. Etain. — Comptant: 235 llv.; à trois mois, 231 liv. Plomb. — Comptant: 40 liv.; livraison éloignée, 35 llv. Zinc. — Comptant: 56 liv.; livraison éloignée, 48.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE Bœufs. — Amenés et vendus, 1,630. Ire qualité, 4 fr.; 2e qualité, 3 fr. 90; 3e qualité, 3 fr. 70. Prix extrêmes : de 3 fr. 60 à 4 fr. Vaches. — Amenés et vendues, 1,854. Ire qualité, 4 fr.; 2e qualité, 3 fr. 90; 3e qualité, 8 fr. 60. Prix extrêmes : de 3 fr. 60 à 4 fr. Taureaux. — Amenés et vendus, 105, 1re Taureaux. — Amenés et vendus, 105, 1re 3 fr. 60. Prix extrêmes : de 3 fr. 60 à 4 fr.

Taureaux. — Amenés et vendus, 105, 1ro
qualité, 3 fr. 90; 2e qualité, 3 fr. 80; 3e qualité, 5 fr. 90.

Veaux. — Amenés et vendus, 796, 1re qualité, 5 fr.; 2e qualité, 4 fr. 80; 3e qualité, 4 fr. 80; 3e qualité, 4 fr. 80; 3e qualité, 6 fr. 20; 2e qualité, 5 fr. 60; 3e qualité, 5 fr. Prix extrêmes : de 4 fr. 80 à 6 fr. 20.

Porcs. — Amenés et vendus, 2,85, 1re qualité, 7 fr. 14; 2e qualité, 7 fr.; 3e qualité, 6 fr. 86, Prix extrêmes : de 6 fr. 23 à 7 fr. 14.

Quoique supérleurs à ceux du marché correspondant de la semaine dernière, les apports ne répondent pas aux besoins pressants de la clientèle. En conséquence, la vente a été très active, aux pleins prix précédents.

Maison fondée en 1785 Achat Platine, Or, Argent, Pierres Fines

sont radicalement et infailliblement EUP-PRIMEES par l'emploi du merveilleux Ap-pareil Pneumatique sans Ressort inventé par le célèbre spécialiste de Paris, M. A.

CLAVERIE.

Les persones souffrant de Hernies, Efforts, Descentes, etc., sollicitées ou non par les réclames des prétendus guérisseurs, ne doivent rien faire avant d'avoir essayé cet incomparable Appareil, le seul vraiment scientifique et efficace.

Elles auront intérêt à rendre voite à M.

A. CLAVERIE, qui les recevra de 9 h. à 4 h., en faisant profiter gracieusement chacun des conseils de sa haute expérience à : conseils de sa haute expérience à :

Périgueux, mardi 7 et mercredi 8 janvier,
hôtel des Messageries.

Nontron, jeudi 9, Grand-Hôtel (midi à 4 h.).
Ribérac, vendredi 10, hôtel de France.
Bergerac, samedi 11, Grand-Hôtel.
Agen, dimanche 12, hôtel Central-Moderne.
Nérac, lundi 13, hôt. de France (midi à 5 h.).
Marmande, 14, h. Messageries (ii h. à 4 h.).
Villeneuve-sur-Lot, mercr. 15, hôt. Gache.
Langon, jeudi 16, hôtel du Llon-d'Or.
Tonneine, vendredi 17, hôtel du Centre.
La Réole, samedi 18, Grand-Hôtel.
BORDEAUX, dimanche 19, lundi 20, mardi
21 et mercredi 22, Grand-Hôtel des SeptFrères 36, rue Porte-Dijeaux).
Blaye, jeudi 23, hôtel du Médoc.
Libourne, vendredi 24, hôtel de France.
Ste-Foy-la-Grande, samedi 25, hôt. Grenouilleau (jusqu'à 2 h.).

«Tralté de la Hernie», des « Varices » et

Fabrication exclusivement Française Tente en Gros 18, Rue de Passy, PARIS

FILS A COUDRE COTON, LIN et CHANVRE COTONS et Lins filés pour tissage TISSUS, Lainages et Draperies BONNETERIE tous genres LINGERIE

Production: 75 kilos par jour.

RUBANS sergés et glacés CHAUSSURES L. WELCOMME, E. MORO & C' 123 Bd Sébastopol, Paris Tél. | Cent. 29-93 Usine à Lyon Tél. | Cent. 09-33 LE PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS

AVENDRE INVENDUS DE JOURNAUX Il n'est pas livré moins de 50 kilos Prix variant suivant importance de la com-mande. — Pour traiter, s'adresser 7, ruy Guiraude, 7, à Bordeaux.



Les Directeurs & G. CHAPON,
M. GOUNGUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spé

Confitures

DEMANDÉ JOLI APPART pièces. Prendrais suite c crire FEVIL, Ag. Havas CAUSE FIN EXPLOITATION A VENDRE: Locomobile «Ruston» 12 HP, timbrée février 1918 métier sur roues double cha-

PHOTOGRAPHES V. métier circulaire à . FRANC, 33 bis, r. Cari

OCAL INDUSTRIEL 40

avec retour de lain gnage. — Ecrire à C ence Havas, Bordeaux

MAISON 500 m. ba *** ** 5 p. libre de suite, *** ** EXW-INTER demande des p. dames, 37, r. Condi ERS RONDS 16 à 187º d BELIN, Agence Havas,

POUDRE à faire PONDRE Fantillon COMPTOIR GÉNÉRAL DE L'ÉLEVAGE 106, Rue Lafayette, 106 - PARIS SOBORDEAUX, 25, r. VITAL-CARLES
Erochures of renseignoments sur demande

DIVORCES Ex-Fonct, de la Sureté, Dr. 24, r. Rohan (Bot de Ville), Bot BLENORRHAGIE même la plus ancienne, guérison rapide, définitive, sans dauger, par spécifique COUDERC, Phie du Soleil, pl. Lafayette, Toulouse. 6, 60 to poste

s vendeur directement sommateurs grandes quanti-tés : CHLORE LIQUIDE, CHLO-RURE DE CHAUX, SOUDECAUS-TIQUE. — Ecrire A. DOURTHE, courtier, bureau 23, Bourse, Bdx.

Premier maître commis possible possible A CEDER meublé 9 p., beau mo. I lant 120, roulement à BAYLE, Abil., 60 fr. p. jour. Px 12,000 fr. avec ou sans chariot. — Economic NEW-INTER, 37, r. Condillac, Bx P. VILLARD GOUDOU, à Fa

pour chetsir ves CADEAUX DE NOUVELAN ACHETEZ CHEZ NEGREVERGNE La Chèque CADEAU-AMERICAIN de 10 fr., 20 fr., 50 fr., 100 fr., 500 fr., 4,000 fr., etc., qui sera échangé à présentation contre les objets choisis par le bénéficiaire.

Le Chèque Cadeau-Américain

ON LOUERAIT ou on pren TRANSPORT 33, r. Lebrun, Bz

ROUGE VIN EXTRA. BLANG 135! VINICOLE NOUVELLE 160° The Ru 27, rue Peyronnet Phon FILS DE FER usagés pour vi gnes HENAULT, à Libourne ARRIVAGE CARBURE CAL-CIUM. Livraison immediate. HENAULT, Libourne. DEMANDE des forgerons de chantier connaissant trempe burins, perforatrices, des monteurs ajusteurs pour entretien compresseurs, moteurs électriques, tuyauteries et marteaux perforateurs, des mineurs de souterrains pour perforation mécanique, bons salaires. S'adresser Societte Generale D'EN.
TREPRISES à LUCHON (Hte-G.). dem. 25. rue Saint-Fort, Bx.

R Echoppe, Nansouty, 4 p., souillarde, eau, gaz, cave.

Tachète tout: meubles, res. blcyclettes, métau etc. Massez, 26, r. Roquels

Laxatives, Antiglaireuses, Antibilieuses, Dépuratives

sont incomparables dans tous les cas de constipation. Elles se prennent en mangeant sans modifier l'alimentation ou les habitudes; elles ne donnent jamais de coliques; elles font toujours de l'effet, parce que le corps ne s'en fatigue jamais,

Civils et démobilisés COLIS ALIMENTATION La Société anonyme 6. CA E et Fils offre emplois d cieurs, machinistes à bois, n CHOCOLAT, RIZ, CONSERVES, ETC Bor. LANTOINE, 5, rue Helène, Park uisiers, serruriers, iers. Se présenter : ueyries, 33, avec **GNAUFFAGE** ON DEM. ouvriers ment ON 79, rue Dayid Johnsto ON dde i. f. pianiste dem. S'er 68, r. Fondaudège, DANSE. Récuverture d. cour leçons. — M^{mo} M. JACQU 68, rue Fondaudège, à Bordes

Transports Rhum, Apéritif TRANSPORTS

FOIN et fumier à tre, 16, r. Rei W MOTEUR MEL 6 HP gazogène: 23, rue Ch Laterrade, 23, Talence (Gir rire : A V. heau bouf travail garan- ville. Ecr. offres à M. LATOUR- Jeune garçon p. courses prés. p. | mionté, femme capi cture : A V. heau bouf travail garan- ville. Ecr. offres à M. LATOUR- Jeune garçon p. courses prés. p. | mionté, femme capi cture : A V. heau bouf travail garan- ville. Ecr. offres à M. LATOUR- Jeune garçon p. courses prés. p. | mionté, femme capi cture : A V. heau bouf travail garan- ville. Ecr. offres à M. LATOUR- Jeune garçon p. courses prés. p. | mionté, femme capi cture : A V. heau bouf travail garan- ville. Ecr. offres à M. LATOUR- Jeune garçon p. courses prés. p. | mionté, femme capi par. dem., 29, all. Tourny, Bdx. | 10 ordre. FOULQUES

Dans toutes les pharmacies, en boîtes de 2 francs (impôt compris), portant une étoile rouge (marque déposée) sur le couvercle de la boîte et les mots « Dupuis Lille » imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

Auto. Coupé type sport ét. neut GLANDS, TOPINAMBOURS, Be thy, 91, r. de la Benauge, 9 OH DEMANDE un garço TRERIE. A v. 10 CONTES. Acha 30 × 12, 50 × 1 Duphil, 46, r. Jel

RIO-TINTO, MARSEILLE.

RICHARD, Malpassé-MARSEULE J'ACHETE TOUT: bijoux, me-taux, meubles, antiquités, etc. Gatineau, il. cours d'Albret, Bx. neur des charges, et Fauvel, avoué, sier, 2, place Saint-Christoly. BILLES ET ABATTIS D'ACAleau, ch. du Cimetière, Bruges.

Chaufteur expérimenté demandé pour camion. Ecr. av. réf. Chauffeur expérimenté deman-dé pour camion. Ecr. av. réf. et détails Chelau, Ag. Havas, Bx. WEUVE DE GUERRE avec sion demande petit ca pour continuer commerce. re: DELAFET, 247, rue Pelle

ADJUDICATION

A v. 1,000me billons pins de 2 à 7 m. 110 cir., pris 16 k. Bx. B. acf. Ec. Daulit, Ag. Havas, Bx. L pour bureau, près du centre. Ecr. MONIC, Ag. Havas, Bdx. A V. bicyclette dame état neuf.
Belle chambre style Louis XIII
LERIS, 15, rue Margaux, Pressé,
CAROTTES à vendre pour bétall, très bon prix. S'adresser 36, place des Capucins, Bdx 50,000 BOUTEILLES à torfait. cialistes demess hommes ou mes. Ecr. ARNO, Ag. Havas CHAMBRE MEUBLEE ou petit app. vide, quartier Judaique, dem. Ecr. Maud, Ag. Havas, Bx. COIFFEUR on COIFFEUSE pour In fille ct expédit, et facturière conserves gros, bonnes not, sténo-dact., conn. un peu, cherc. changt. Ec. Neur, Ag. Havas, Bx. gas
irs, tions, installations, reparations, reportions, reparations, reparations, reparations, reportions, reporti

DERDU BRACELET MONTRE or entre Tourny, Intendance, Vi-tal-Carles, c. de Toulouse, Rap-porter 20, c. d'Espagne, 219, Bx. PERDU ler janv. trajet r. Borie a c. Alsace par quais sac per-les cont, objets de valeur. Rappy concierge, 32, c. Alsace, Récomp,